

Campagne Agrumes 2022/2023

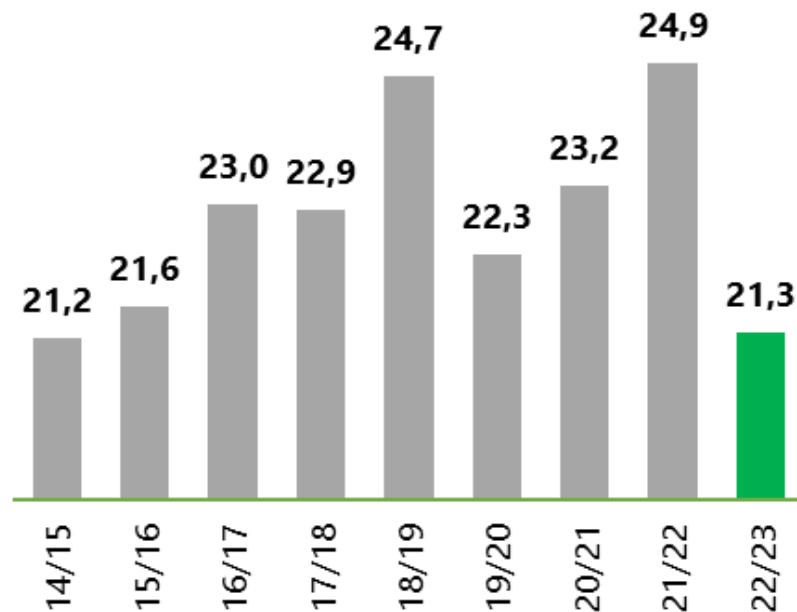


Récolte méditerranéenne 22/23

UN DÉFICIT DE PRODUCTION MAJEUR, MAIS UN CONTEXTE DE MARCHÉ TRÈS PARTICULIER

Agrumes - Méditerranée - Production

* Espagne, Maroc, Turquie, Italie, Israël, Egypte,
Grèce, Chypre, Tunisie
(en millions de tonnes | sources : WCO, professionnels)



La récolte méditerranéenne, estimée par la WAO à son plus petit niveau depuis six ans avec à peine plus de 21 millions de tonnes, sera nettement déficitaire en 2022/23 (environ -15% par rapport à la saison précédente et -11% par rapport à la moyenne quadriennale). Les événements climatiques anormaux et/ou extrêmes ont été légion : sécheresse, qui s'incruste dans certains pays, été anormalement chaud, mais aussi coup de gel ou printemps pourri. Quatre des six pays « pesant » plus d'un million de tonnes voient leur production reculer dans des proportions généralement très notables (de -15 à -25% par rapport à la moyenne en Turquie, Espagne, Italie et Maroc, tous ces pays affichant une des plus faibles récoltes de ces dix dernières années). L'impact sur l'approvisionnement du marché communautaire + Royaume-Uni sera majeur, le Maroc et surtout l'Espagne assurant à eux deux 75% de l'approvisionnement en petits agrumes, oranges et citrons. Toutes les espèces d'agrumes sont touchées à des degrés divers allant de 7 à 9% pour les petits agrumes, l'orange et le citron à 25% pour le pomelo.

Si les volumes disponibles apparaissent modérés, voire limités, la question de la demande se pose avec une acuité particulière dans un contexte inflationniste. Néanmoins, il convient de souligner que les agrumes devraient rester parmi les fruits les plus attractifs du rayon en termes de prix de détail.

UN FORT DÉFICIT, EN PARTICULIER DURANT LA DEUXIÈME PARTIE DE SAISON

Oranges

Importations françaises - principales origines d'hiver

Campagne octobre / juin

Importations 1 000 t	Comparatif		
	21/22	20/21	Moy. 4Ans
Espagne	305		3%
Portugal	21		-14%
Italie	17		-25%
Tunisie	9		-18%
Maroc	7		-10%
Egypte	6		-5%
Grèce	0,3		-45%
Total	367		-1%

Source Eurostat

La production cumulée des pays fournisseurs alimentant le marché communautaire s'annonce d'un **niveau sensiblement inférieur à la moyenne (-10%)**, compte tenu notamment d'un déficit marqué de son fournisseur majeur l'Espagne. Le recul sera particulièrement sensible durant la deuxième partie de saison, tant en oranges de table qu'en oranges à jus. L'Egypte sera en mesure d'apporter un complément de volumes d'un bon niveau sur certains segments de marché.

En **Espagne**, la récolte affiche, avec à peine plus de 3,0 millions de tonnes, son plus petit niveau de ces dix dernières campagnes et une baisse de 17% par rapport à la moyenne. Le recul est encore plus fort dans les vergers andalous que dans ceux de la Communauté valencienne (-23% par rapport à la moyenne contre -11%). A la différence des petits agrumes, le déficit ira crescendo.

L'Egypte, désormais au coude à coude avec l'Espagne pour le titre de premier exportateur mondial et deuxième fournisseur du marché communautaire, est dans une situation beaucoup plus enviable. La récolte, qui avait souffert en 2021/22 de conditions climatiques adverses, reviendra à un très bon niveau, qui pourrait même être record en 2022/23 (plus de 3,5 millions de tonnes attendues, soit environ +10 à +15% par rapport à la moyenne tant en Navel qu'en Valencia Late selon les évaluations des professionnels).

La situation est contrastée du côté des autres acteurs méditerranéens, jouant un rôle plus mineur. Le **Maroc** apparaît encore plus mal loti que l'Espagne. Tout comme en petits agrumes, la production attendue, inférieure à 800 000 t, est la plus faible de ces dix dernières années. De même, la production sera aussi limitée en **Turquie** suite à un coup de gel printanier, mais d'un bon niveau en **Grèce**. Du côté des « spécialités » (oranges sanguines), la production **italienne**, déjà modérée en 2021/22 suite aux pluies torrentielles de l'automne 2021, sera particulièrement limitée en 2022/23 (-22% par rapport à la moyenne).

LE CŒUR DE LA PRODUCTION MÉDITERRANÉENNE TRÈS DÉFICITAIRE

Petits agrumes

Importations françaises - principales origines d'hiver

Campagne octobre / juin

Importations t	Comparatif		
	21/22	20/21	Moy. 4Ans
Espagne	243	-2%	4%
Maroc	57	32%	25%
Israël	41	2%	3%
Portugal	12	36%	81%
Italie	5	-25%	-21%
Egypte	3	26%	84%
Total	361	3%	8%

Source Eurostat

Avec 5,4 millions de tonnes attendues, c'est une toute petite récolte qui s'annonce en Méditerranée, possiblement une des deux ou trois plus faibles depuis le milieu de la décade passée (-11% par rapport à la moyenne). Les quatre grands leaders, qui disposent tous d'une production supérieure à un million de tonnes, à savoir l'Espagne, la Turquie, le Maroc et l'Egypte, affichent tous des déficits allant d'environ 10 à 20%.

Le déficit s'annonce majeur en **Espagne**, origine assurant à elle seule 70% de l'approvisionnement du marché communautaire durant la saison d'hiver. Avec moins de 2 millions de tonnes attendues, la récolte sera une des deux plus faibles de ces dix dernières années, avec un niveau inférieur de 10% à la moyenne. Côté clémentines, la variété reine Nules (-17%) est un peu moins touchée que les précoces (Clemenruby, Oronules, Marisol). Le manque de fruits ira decrescendo. La récolte d'hybrides tardifs, en fort recul par rapport à la saison précédente, parvient à se maintenir à un niveau moyen et proche de celui connu en 2019/20 et 2020/21.

La situation est encore plus critique au **Maroc**. Avec moins de 930 000 t, la récolte s'annonce la pire de ces dix dernières années en volume, malgré les plantations massives réalisées dans le cadre du plan Maroc Vert. Le déficit, d'environ 20% par rapport à la moyenne, touche dans des proportions comparable les clémentines et les hybrides tardifs.

Parmi les fournisseurs de plus faible envergure du marché communautaire, **Israël** dispose d'une production sensiblement inférieure à la moyenne et similaire à celle des saisons passées. Le potentiel export d'Orri devrait être de l'ordre de 80 000 à 85 000 t. La production **française** de clémentine de corse sera d'un très bon niveau, vraisemblablement supérieure de 20% à la moyenne.

Le calibrage est souvent d'un niveau inférieur à la normale. La tenue du marché russe (900 000 t importées) dans le contexte actuel de crise, sera un élément d'équilibre important.

UN DÉFICIT DES DEUX PRINCIPAUX PROTAGONISTES

Citrons

Importations françaises - principales origines d'hiver
Campagne octobre / juillet

Importations t	Comparatif		
	21/22	20/21	Moy. 4Ans
Espagne	113		7%
Italie	7		-19%
Portugal	2		25%
Egypte	1		14%
Maroc	0,2		-4%
Total	123		5%

Source Eurostat

Déficit quasi général et sensible (-10% par rapport à la moyenne), consommation solide et fenêtre commerciale élargie, tout plaide pour un marché très ferme cette saison.

L'Espagne, qui assure 75% de l'approvisionnement du marché communautaire, ne disposera que d'une récolte légère en 2022/23. Elle est estimée à environ 1,1 million de tonnes par AILIMPO, niveau marquant un déficit de 14% par rapport à la moyenne. La baisse serait sensiblement plus marquée pour la variété tardive Verna (-25%) que pour le Primofiore qui alimente le marché durant la première partie de saison. Tout comme pour les autres agrumes espagnols, le calibrage est inférieur à la normale.

La saison **turque** 2022/23 sera marquée par un très fort recul de la production. Un coup de gel en mars 2022 a provoqué d'importantes pertes, ramenant la récolte à un niveau inférieur de 10 à 15% à la moyenne de ces dernières années. Les volumes destinés au marché communautaire, qui stagnent entre 115 000 et 130 000 t ces dernières années et restent cantonnés à l'est de l'UE27, pourraient reculer sensiblement. Outre la baisse de production, les contrôles sanitaires ont été renforcés suite à un nombre important de lots présentant des teneurs excessives en résidus de pesticides (obligation d'un certificat de conformité basé sur des tests réalisés au départ des marchandises).

L'Italie disposera elle aussi d'une récolte déficitaire (-5% par rapport à la moyenne). Cette origine, qui réserve l'essentiel de son offre à son marché intérieur, ne devrait continuer de jouer qu'un rôle assez mineur sur le marché international et communautaire (7 à 8% de l'approvisionnement ces dernières années).

UNE TRÈS PETITE RÉCOLTE MÉDITERRANÉENNE, MAIS UN PETIT REBOND DE LA PRODUCTION ISRAËLIENNE

Pomelo

Importations françaises - principales origines d'hiver
Campagne octobre / juin

Importations t	Comparatif		
	21/22	20/21	Moy. 4Ans
Espagne	15 977	-1%	6%
Israël	8 442	-12%	-12%
Turquie	1 251	-3%	-36%
Italie	853	35%	58%
Maroc	494	9%	23%
Etats Unis	-	-100%	-100%
Total	27 016	-5%	-4%

Source Eurostat

La récolte méditerranéenne sera au plus bas de ces dix dernières années, la production cumulée de deux des trois leaders affichant un déficit de près de 25% par rapport à la moyenne. Une situation propice à un marché très ferme, d'autant que la fenêtre commerciale sera large. Cependant, le ralentissement de plus en plus marqué de la demande sur certains marchés pose question.

La production **espagnole** passerait sous la barre des 90 000 t en 2022/23 (selon AILIMPO), niveau déficitaire d'environ 10% par rapport à la moyenne. La production **israélienne** sera elle aussi en repli en 2022/23, avec environ 120 000 à 130 000 t attendues. Elle restera néanmoins d'un bon niveau, supérieur à la moyenne (environ +10%). C'est principalement l'effet d'alternance qui explique ce recul, après une campagne 2021/22 figurant comme la plus chargée de ces cinq dernières années. C'est en **Turquie** que la baisse de production sera la plus marquée, suite à un fort coup de gel en mars. La récolte, plutôt stable et de l'ordre de 240 000 à 260 000 t selon les estimations officielles ces dernières campagnes, pourrait subir une baisse de 30 à 40%.

Le pomelo **floridien** risque fort de s'effacer plus encore du marché communautaire (à peine 6 500 t commercialisées en 2021/22, contre 10 000 à 15 000 t les années précédentes). Avec seulement 2 millions de caisses culture attendues en 2022/23, la production affiche un déficit de plus de 50% par rapport à la moyenne.

Outre le déficit d'offre, le contexte concurrentiel apparaît favorable en début de saison, avec l'absence de pomelo d'intersaison sur le marché communautaire. Les fruits mexicains originaires du Michoacan, qui permettent normalement de faire le lien entre la fin de la campagne sud-africaine et le démarrage des campagnes méditerranéennes et floridiennes, ont été absents cet automne. Si l'offre apparaît limitée et la période de commercialisation plus généreuse, il faudra néanmoins compter avec une accélération nette du phénomène de déconsommation qui touche ce produit. Les chiffres de l'année civile 2021 sont très mauvais pour les principaux marchés européens, dont la France (encore 860 g/habitant en 2019, mais plus que 730 g en 2021).

